

# Lekha Dodi



« D'où viendra mon secours... » - Par RAV Moché MERGUI - Roch Hayéchiva

La Torah dit (*Parachat Vayétsé* 28-10) : « *Vayétsé Yaacov (...)* [*Yaacov sortit de la ville de Béer Chava sur l'ordre de son père Yitsh'ak et se dirigea vers H'aran pour prendre une des filles de Lavan pour épouse*] ».

Le verset 11 ajoute: « *Vaiïfga ba Makom [il attégnit l'Endroit]*. » De quel Lieu s'agit-il ? C'est le mont *Moria* qui est désigné par « l'endroit », comme il est dit (22-4) : « *Vayare ete ha Makom Méra'hok [Avraham vit l'endroit de loin]* ». Le mot *Makom* désigne aussi *Hachem* qui est appelé *Makom* comme il est dit dans la *Haggada* : « *Baroukh Hamakom Baroukh Hou* », parce qu'Il donne à chacun une place pour exister. Le sens donner à l'expression: « *Vaiïfga bamakom, Yaakov attégnit l'Endroit* » est qu'il s'agit précisément du mont *Moriah* où *Hachem* se trouve ! L'emploi du verbe « *Vaiïfga* » signifie que c'est par la prière, par la supplication que l'homme arrive à se présenter devant *Hachem* pour solliciter son attention.

En effet, *Yaacov Avinou* se trouve dans une situation « compliquée ». Il quitte la maison paternelle, il se retrouve seul, menacé de mort par son frère jumeau *Essav*. *Elifaz* le dépouille de tous ses biens, il se retrouve apparemment sans aucun moyen. *Yaacov Avinou* se tourne alors vers *Hachem* à cet endroit précis qu'est le Mont *Moriah*, exactement là où son père *Itsh'ak Avinou* a été présenté comme holocauste.

*Yaakov Avinou* prie avec ferveur, il appelle *Hachem* à son secours comme il est dit dans *Téhilim* 121 : « *Je lève mes yeux vers les montagnes en disant : d'où viendra mon secours, mon secours viendra d'Hachem, Créateur du ciel et de la terre.* »

La prière est toujours écoutée, la prière est toujours bienfaisante, la prière est toujours rassurante, *Hachem* peut parfois tout accorder, et la prière apporte toujours un soulagement. *Yaacov Avinou*, dans sa détresse, a été exaucé. *Hachem* s'est manifesté à *Yaacov Avinou* par un rêve magnifique où des anges montaient et descendaient le long d'une échelle. *Hachem* lui a promis Sa Protection. Au verset 20 du chapitre 28, « *Yaacov formule un vœu* » : il prend l'engagement que *Hachem* sera son D..., que cet Endroit deviendra la Maison du Seigneur et ajoute au verset 22 : « *Tous les biens que Tu me donneras, j'en offrirai la dîme, le Maasser.* » Le *Néder [vœu]* stimule l'homme dans sa propre remise en question, afin qu'il s'améliore et progresse dans la pratique de la Torah et des *Mitsvot*. Cela constitue un mérite supplémentaire pour obtenir la Bénédiction et la Protection divine.



## La Jalousie (5) – par Rav Imanouël Mergui

Dans un de ces grands discours le Génie Rav Chah' ztsal disait « pourquoi envies-tu la vie de l'autre qui est inanimé de contenu, peut-on être jaloux des morts ?! » (Hi Sih'ati)...

Il n'y a rien à rajouter, en ces quelques mots il a tout dit...

Je vous propose l'exercice avancé par notre Grand Maître Rav Wolbe ztsal pour remédier à la jalousie :

*“Le jaloux obstrue la voie qui conduit à la Providence”* – cela veut dire que par la jalousie l'homme empêche D'IEU de s'occuper de lui et de le faire bénéficier de la manifestation divine. L'homme perd une quantité considérable d'opportunités offertes par D'IEU lorsque la jalousie l'habite !

*“Celui qui croit véritablement en D'IEU, que son Créateur lui a fait tout ce qui lui est nécessaire et que nul ne touche au royaume de l'autre, il ne peut ressentir de la jalousie !”* – la Foi est le remède la jalousie. Chaque jalousie ressentie est autant de foi non acquise ! La foi ici veut dire : comprendre que D'IEU m'a fait et donné tout ce que j'ai besoin et donc puisqu'il ne me manque rien de quoi pourrais-je être jaloux ?! C'est également la foi en cette prise de conscience que chaque royaume a son temps, son espace, jalouser l'autre c'est fantasmer vers quelque chose qu'on obtiendra jamais puisqu'il appartient à l'autre. En somme le jaloux ne respecte pas le royaume de l'autre mais pire encore il méconnaît son propre royaume (comme dit le dicton : la jalousie est un aveu secret de notre médiocrité).

*“Le véritable croyant doit être heureux de son sort, il est certain que D'IEU ne délaisse personne, par les énergies que D'IEU lui a donné il peut atteindre la perfection. Il sait qu'aucun homme ne ressemble à quiconque. L'homme se doit d'accepter ce qu'il est et d'être satisfait de tout ce qu'il a aussi bien dans le domaine du spirituel que du*

*matériel ; c'est la profondeur de la joie celle qui permet à l'homme de trouver la paix en lui-même et en son sort et vit en parfaite harmonie avec lui-même”* – être satisfait de son sort n'est pas une fatalité, ma vie est comme ça puis c'est tout ! C'est adhérer profondément et comprendre que ce que je suis est une entité qui a tout pour être ce qu'elle est. Jalouser c'est être insatisfait de soi-même, c'est être en désharmonie de soi-même. La foi est ici jumelée à la joie. Le croyant est comblé donc heureux, et par conséquent il ignore tout de la jalousie.

*“Concrètement on arrive à développer cette joie en récitant la bénédiction tous les matins “chéassa li kol tsorki”, qu'IL m'a fait tout mon nécessaire et par la bénédiction “haméh'in mitsadé gavère”, IL trace les pas de l'homme. C'est avec une grande concentration et puissante intensité de foi qu'il faut réciter ces deux bénédictions tous les matins, cet exercice doit s'étendre sur des mois jusqu'à atteindre concrètement la joie de notre histoire”* – la joie n'est pas une humeur qu'on ressent ici ou là, la joie est un le produit d'un travail, le juif n'a pas le droit de se dire non joyeux, l'absence de joie témoigne d'un manque chronique de foi absolue. C'est dans ces deux bénédictions prononcées avec tout le sérieux qu'elles exigent que l'homme percevra la vie dans son sens complet alors il sera heureux. For est de constater que le Rav a ici complètement conjugué Emouna (foi) et Simh'a (joie) comme étant l'antithèse de la Kina (jalousie).

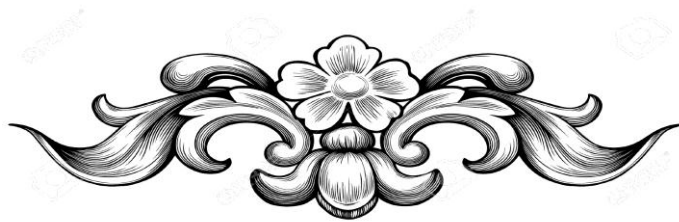
*“Pirké Avot nous invite à acquérir la vertu de Ayin Tova (le bon œil), Rambam traduit par “Istapkoute”, la suffisance, qui se traduit par la foi que D'IEU m'a donné tout ce dont j'ai besoin et qu'il m'est nullement nécessaire d'envier qui que ce soit, la foi annule la jalousie”* – la puissance de cette idée veut que le Bon Œil est avant tout une façon de voir et percevoir sa vie. Avant de voir l'autre du bon œil vois toi, toi-même

d'un bon œil ; d'ailleurs je ne peux voir l'autre d'un bon œil seulement si je me vois moi-même d'un bon œil ! La façon dont je vois l'autre n'est autre que le reflet de la façon dont je me vois !!!

*"la vertu de Istapkoute n'est pas à vivre à posteriori mais à priori, l'homme n'a pas à se dire : qu'est-ce que je peux faire c'est ma vie, il ne devrait même pas traverser en son esprit de vouloir autre chose que ce qu'il est et que ce qu'il a"* – le jaloux est un être insatisfait, qui vit dans la fatalité, et surtout le mensonge de croire qu'il pourrait être autre chose que ce qu'il est véritablement.

*"la Istapkoute est la vertu qui conduit l'homme à choisir une vie de qualité et non de quantité, de ce fait il profite et se réjouit de tout ce qu'il vit"* – quelle puissance, quelle vérité, mais qu'est-ce qu'on est loin de cette conceptualisation qualitative de la vie, de notre vie. L'homme vit dans l'avoir et non dans l'être. Mais je dirais plus précisément : l'homme vit dans le nombre, le plus, le encore, le ce n'est pas assez ce qui le conduit à déprécier ce qu'il a et est.

La saveur de notre vie nous échappe alors on aspire à celle de l'autre. Donne un sens appréciable et savoureux à ta vie tu seras heureux, crois



en cette formule sinon tu rêveras ta vie plutôt que de vivre tes rêves !

*(voir Alé Chour I, Alé Chour II pages 309, 326, 327, 328 et Béémounato Yih'yé pages 81 et 90)*

Avons-nous tout dit à propos de la jalousie, ses maux et ses remèdes ?

Certainement pas... Poursuivez le travail, les exercices, les ateliers, jusqu'à être guéri définitivement de cette maladie dévastatrice...

Pour ma part je conclus ici ce sujet passionnant, vital et existentiel, même s'il y a encore à puiser dans les Livres de Tora – cette Belle et Immense Tora qui contient le message de D'IEU qui ne cherche que le bonheur de l'homme, de l'individu et qui l'invite à suivre ses pas pour connaître la joie véritable dans ce monde, dans cette vie. Ce n'est pas un leurre c'est la vérité absolue que seule la Tora promet.

En simple : ne sois pas jaloux tu es le bonheur, tu ne feras de mal à personne et personne ne te fera de mal, tu ne tomberas jamais malade et tu puiseras en toi les forces d'être toi-même.

Développe ta Foi en D'IEU pour croire en toi-même... !!!

Poursuivez la voie de la correction de la jalousie vous goûterez au bonheur absolu.

## Parachat Vayétsé

### Le nom des enfants

Dans la paracha on peut lire la naissance des enfants de Yaakov. Chacune donne un nom en fonction d'un vécu. Chez Léa il y a quelque chose de surprenant, note Rav Yoh'anan Reiner (*Vétaher Libénou*) ; pour Réouven elle dit "D'IEU a vu ma souffrance", pour Chimon elle dit "D'IEU a entendu que je suis haï". Léa veut mettre des mots et rendre palpable ses supplications et ses remerciements à D'IEU. Léa veut que ses enfants voient la force de la Prière et qu'elle est l'origine des miracles de sa vie. Elle initie ses enfants à Prier et Remercier D'IEU sans cesse. Cela nous apprend combien nous devons imprimer notre vie de façon concrète de foi, d'espoir, de confiance, de prières, de remerciements, de reconnaissance ; c'est ainsi qu'on verra le secours divin se manifester. C'est là un exercice fondamental de l'éducation. (nb : le choix du nom offert par les parents à l'enfant lors de sa naissance est l'enjeu de toute sa vie. Le nom programme. Attention aux noms modernes qui sont souvent dénués de sens et ne correspondent qu'à une consonance agréable à l'ouïe. Le premier exercice en matière d'éducation est le nom qu'on choisit pour son enfant).

## L'échelle de Yaakov

Tout le monde connaît l'épisode du rêve de Yaakov qui voit une échelle d'où des anges montent et d'autres descendent. Rav Zeev Zickerman (*Otsar Péalot Hatora*) rapporte une discussion intéressante quant à savoir combien de marches d'échelons contenait cette échelle ? Selon le Midrach Raba Béréchit 68-12 il y en avait trois ! Selon le Ets Yossef cela fait référence aux trois Pères et par ce rêve D'IEU lui indique qu'il sera lui le troisième Père. Le Rambam dans Moré Névo'h'im (II-10) rapporte deux autres versions au nom du Tanh'ouma qu'il y avait quatre ou sept échelons. Chaque détail est étudié dans la Tora. Lorsqu'on parle de l'échelle de Yaakov cet épisode si important dans sa vie et dans l'histoire du peuple juif il importe de détailler minutieusement chaque élément, eh oui même le nombre d'échelons. Mais une réflexion traverse mon esprit : cette échelle était « dressée au sol et son sommet atteignait le ciel » (28-12), pour nous dire que de là où l'homme se trouve sur terre il doit avoir son esprit orienté vers les hauteurs, mais au final les hauteurs ne sont pas si loin de nous, elles ne sont pas si inaccessibles, il suffit de monter quelques marches. Si les trois échelons font allusion aux Pères d'Israël, il convient naturellement de dire que les quatre échelons

symbolisent les Mères d'Israël. Et les sept représentent les sept jours de la semaine avec Chabat au sommet. C'est en s'inscrivant dans l'histoire de nos Ancêtres et par la mitsva extraordinaire du Chabat qu'on peut concilier les deux aspects du monde Terre et Ciel...

## Accroche-toi

Lorsque Yaakov quitte Lavan en prenant ses épouses, ses enfants et tous ses biens, la Tora nous raconte (31-34) que Rah'el déroba les térafim qui appartenaient à son père. Selon Rachi les térafim sont des idoles, Rah'el les a dérobées pour détacher Lavan, son père, de l'idolâtrie. On peut s'interroger en quoi lui voler ses idoles l'éloignerait de l'idolâtrie, Lavan peut très bien s'en procurer d'autres ? Rav Wallah' (*Mayan Hachavoua*) rapporte une idée géniale au nom de Rabéno H'ananel : Rah'el voulait dire à son père, quelle valeur a un dieu qu'on peut dérober ? S'il n'a pas la capacité de se protéger comment crois-tu qu'il peut protéger ceux qui le servent ? ! (nb : les valeurs auxquelles on s'attache dans la vie sont si faibles qu'elles n'ont pas la mesure d'être fortes pour elles-mêmes... L'homme doit s'accrocher à ce qui est solide et fiable...)

*La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à  
Elitcha et Nina Mergui  
à l'occasion de la naissance de leur fils Adam*

*La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à  
Anthony et Lisa Guedj à l'occasion de la  
naissance de leur fils Eliezer-Yossef-David*

**Le C.E.J a le plaisir de vous annoncer la  
réouverture de son**

**RESTO-U**

**du lundi midi au jeudi midi**

**contactez Laura au 0666011191  
pour réserver**

**ouvert à Tous**

### Horaires Chabat Kodech Nice

5779/2018

vendredi 16 novembre—8 kislev

entrée de Chabat 16h45

coucher du soleil 17h04

*\*pour les séfaradim réciter la  
bénédictio de l'allumage AVANT  
d'allumer\**

samedi 17 novembre—9 kislev

réciter Chémâ avant 9h22

Sortie de Chabat 17h49

Rabéno Tam 18h01

*La Yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Michael et Séverine Elbaz  
à l'occasion de la Bat Mitsva de leur fille Annaëlle*

**DONS LEKHA DODI CEJ  
31 AVENUE HENRI  
BARBUSSE 06100 NICE**